

Classe des Sciences naturelles et médicales
Klasse voor Natuur- en Geneeskundige Wetenschappen

25.XI.2025

**Projet PhytoKat: un modèle de résilience scientifique à la dégradation de
l'environnement induite par l'activité anthropique dans le Katanga**

par

Salvius BAKARI AMURI *

MOTS-CLÉS. — Une Santé; Conservation de la biodiversité; Médecine traditionnelle; Plantes médicinales; Exploitation minière au Katanga.

RÉSUMÉ. — Le Haut-Katanga est un haut lieu de biodiversité, situé à la lisière de la région du Zambèze, avec une végétation diversifiée et une flore riche en espèces endémiques. Cette flore reste insuffisamment connue, ce qui pose un problème particulier pour les plantes médicinales. Les zones forestières sont en net déclin en raison de l'urbanisation, de la production de charbon de bois et de l'exploitation minière; leur biodiversité s'érode de plus en plus. Face à ces préoccupations, un consortium de cinq institutions, dont trois belges et deux congolaises, a décidé de développer le PhytoKat, dont l'objectif est de lutter contre la perte de biodiversité en développant une stratégie d'utilisation durable des ressources médicinales au Katanga. Ce projet s'est appuyé sur une approche multidisciplinaire pour lutter contre la destruction de la flore, tout en fournissant aux consommateurs les matières premières dont ils ont tant besoin. Les principaux résultats montrent que: (1) la domestication des espèces médicinales sauvages est une option prioritaire pour limiter la surexploitation *in situ*, en favorisant la production de grandes quantités de matières premières dans des conditions contrôlées, réduisant ainsi la pression sur les écosystèmes naturels; (2) le développement de l'assurance et d'un contrôle qualitatifs pour les plantes largement consommées en médecine traditionnelle, réduit l'utilisation dangereuse de plantes à fort potentiel thérapeutique pour les soins humains et vétérinaires; (3) il existe un commerce de plantes médicinales dont les pratiques d'acquisition des ressources constituent une menace sérieuse pour la biodiversité. La dégradation de l'environnement, avec toutes les conséquences négatives qui l'accompagnent, est principalement due à l'homme. Il faut également une action humaine courageuse pour renverser la tendance. Le projet PhytoKat est un modèle qui peut servir d'exemple.

KEYWORDS. — One Health; Biodiversity Conservation; Traditional Medicine; Medicinal Plants; Katanga Mining.

SUMMARY. — *PhytoKat Project: A Model of Scientific Resilience to Anthropogenic Environmental Degradation in Katanga.* — Haut-Katanga is a biodiversity hotspot located on the edge of the Zambezi region, with diverse vegetation and flora rich in endemic species. This flora remains poorly understood, which poses a particular problem for medicinal plants. Forest areas are in sharp decline due to urbanization, charcoal production, and mining, and their biodiversity is increasingly eroding. In response to this, a consortium of five institutions, including three Belgian and two Congolese, has decided to develop PhytoKat, which aims to combat biodiversity loss by developing a strategy for the sustainable use of medicinal resources in Katanga. This project took a multidisciplinary approach to tackling the destruction of flora, while providing consumers with the raw materials they so desperately need. The main results

show that: (1) the domestication of wild medicinal species is a priority option for limiting overexploitation *in situ*, by promoting the production of large quantities of raw materials under controlled conditions, thereby reducing pressure on natural ecosystems; (2) the development of quality assurance and control for plants widely consumed in traditional medicine reduces the dangerous use of plants with high therapeutic potential for human and veterinary care; (3) there is a trade in medicinal plants whose resource acquisition practices are a serious threat to biodiversity. Environmental degradation, with all its negative consequences, is mainly caused by humans. Courageous human action is also needed to reverse the trend. The PhytoKat project is a model that can serve as an example.

* Faculté des Sciences Pharmaceutiques, Laboratoire de Pharmacognosie, Université de Lubumbashi (RD Congo).
Email : bakari.amuri@unilu.ac.cd